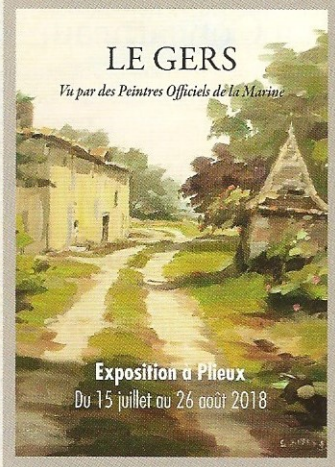
BRUITS DE COURSIVES



• Marins aux champs

Dix peintres officiels de la Marine vont faire escale, du 3 au 11 juin, à Plieux, dans le Gers. Répondant à l'invitation de l'association Plieux arts, Éric Bari, Michel Bellion, Michel Bernard, Christoff Debusschere, François Legrand, Jean Lemonnier, Ronan Olier, Jacques Rohaut, Stéphane Ruais et Anne Smith vont pour la première fois se retrouver loin de la mer pour peindre sur le motif les paysages et habitants d'une région rurale. Une exposition de leurs œuvres est prévue durant l'été 2018.

• Faites vos avirons

Gil Molinier, charpentier de marine (GMCM), organise son stage annuel de construction d'avirons les 4 et 5 mars prochains à la base de loisirs des Trois Lacs, à Poses (Eure). Prix : 150 €. <www.gmcmarine.fr/gmcm/stages-construction-bois>

• Apprenez à chanter

L'Office du patrimoine culturel immatériel (OPCI) organise un stage de chants et contes marins du XIXe siècle, du 10 au 16 juillet prochains à Boulogne-sur-Mer. Il sera animé par les groupes Forebitter (USA) et Armée du Chalut, et par le conteur Jean-Pierre Mathias. <mcolleu@opci-ethnodoc.fr>

• Vol de lentilles

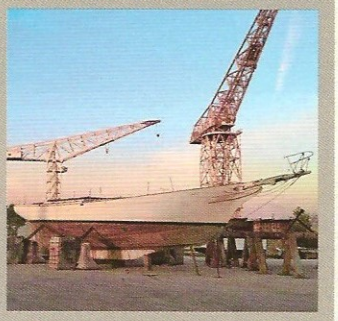
Les *Coast Guards* américains ont intenté un procès au propriétaire du Maritime Exchange Museum pour recel des lanternes Fresnel des phares de Spring Point Ledge (Maine) et Belle Isle (Michigan). Ils ont reconnu sur le site Internet du musée privé les optiques livrées en 1881 et 1895 à ces deux établissements, qui avaient été dérobées après l'extinction de ces feux en 1930 et 1960.

• SHOM en campagne

Le *Beautemps-Beaupré* a quitté Brest le 15 janvier pour une campagne de dix mois dans l'océan Indien. Les vingt et un « shomeurs » embarqués doivent y réaliser des levés hydrographiques pour la mise à jour des cartes marines. Les zones concernées sont les abords de Djibouti, le golfe Persique, Mayotte, le Sud de Madagascar, dont les accès de Tuléar et de Fort-Dauphin.

• Frégate *La Favorite*

Si vous vous intéressez à la traite négrière, vous aimerez le site Internet créé par Hubert Caplet et son frère. Ces deux historiens amateurs ont découvert par hasard le journal de bord du capitaine de *La Favorite*, une frégate de la Cie des Indes basée à Lorient. Son voyage via Le Sénégal et Saint-Domingue, en 1743-1744, ainsi que le contexte du commerce triangulaire y sont bien retracés. <www.fregatelafavorite.fr>



• *Windjammer* décoratif

Les Charpentiers Réunis ayant cessé leur activité, *Windjammer*, un ketch de 19 m dessiné par John G. Alden en 1959, a dû quitter son hangar pour aller décorer l'entrée des chantiers de La Ciotat. Ce yacht qui régatait encore en Méditerranée voici une dizaine d'années mériterait mieux que de jouer les potiches.

L'Atlantique à la godille

À quarante-huit ans, Hervé Le Merrer a déjà vingt et une traversées de l'Atlantique dans son sillage. Skipper professionnel depuis 1989, il a notamment patronné l'*Albarquel*, un ancien bateau de charge portugais armé au charter. Plus tard, en Martinique, il a restauré *La Paix Royale* ex-*Gypaète*, un petit langoustier lancé chez Kersaudy, à Plouhinec (Finistère) en 1960. Ce marin de Trébeurden (Côte-d'Armor) a également couru deux mini-transat, en 1993 et 1996, à bord du *Berlingo*, prototype du Pogo 6.50. De là à traverser l'océan à la godille…

Ce défi-là lui trotte dans la tête depuis longtemps. Par goût de l'épreuve, par envie de se grandir dans la solitude océane, par désir aussi de promouvoir cet art bien breton de faire des huit dans l'eau. « J'ai vécu huit ans au Venezuela, raconte-il. Là-bas, à deux ans, tous les enfants indigènes ont appris à pagayer dans de petites pirogues. En Bretagne, on devrait enseigner la godille dès la maternelle. J'ai sauvé plus d'un bateau des rochers uniquement parce que je savais godiller. » Sans doute, mais la godille n'a jamais été un mode de propulsion au long cours. La traversée envisagée entre Le Cap-Vert et la Martinique – plus de 2000 milles –, Hervé a prévu qu'elle durerait

une quarantaine de jours à raison de huit heures de godille par jour. « Mais attention, prévient-il, je godillerai par intermittence, l'essentiel de la propulsion sera assuré par les alizés. »

N'empêche, Hervé a testé ses capacités pendant les fêtes maritimes de juillet 2016 en reliant Brest et Douarnenez à la godille : huit heures d'affilée dont il mettra deux jours à se remettre. Cette épreuve aura permis aussi de mettre au point la godille idéale : un aviron flexible à pelle étroite. Grâce au soutien de la ville de Trébeurden, Hervé a construit un prototype conçu avec l'architecte naval Serge Gabriel comme une extrapolation de la Caravelle. Ce bateau baptisé *Eizh an Eizh* (« Huit à Huit » en breton) doit traverser la Manche ce printemps avec deux couples de godilleurs en alternance. Ensuite il pourrait faire une tournée promotionnelle des ports bretons pour rameuter les godilleurs. Cette embarcation légère en contre-plaqué époxy de 5,60 mètres de long, qui ressemble à une Caragogne au long rouf, sera ensuite aménagée spécifiquement pour la transatlantique en solitaire, avec un cockpit clos réduit à un trou d'homme, un portique arrière et un sas de descente. Mais avant le départ, prévu l'hiver prochain, Hervé le Merrer va devoir ramer dur afin de réunir les 70000 € nécessaires à son aventure. ●